



# MOYEN AGE

**Noël**

**Les Tarots**

**Le château  
de Commarque**

**Les hérauts d'armes**

**Les verres**

**Les jambes d'armures**



**CUISINE MÉDIÉVALE • MUSIQUE  
OBJETS D'EXCEPTION • BOTANIQUE • MEUBLES • BOUTIQUE**

**N°7**

Bimestriel - novembre/décembre 1998 - 28 FF 200 FB 196 FL 7,08 FS 6,50 \$ Can

M 1527 - 7 - 28,00 F - RD





# Le verre creux du Moyen Age et ses répliques d'aujourd'hui

par **Eva van Eeckhout-Bartova**



*Bouts, la dernière Cène 1410/1420 - Louvain, Eglise Saint-Pierre avec gobelets à effet optique en spirale et Krautstrunk à pastilles en choux. (Référence : Manuscrit de 1420 British Library-London ADD. MS24189 f.16.)*

*Gobelet recouvert de pastilles.*

**D**epuis l'Antiquité proche orientale, à travers les grandes étapes de l'humanité et partout dans le monde, la production verrière atteste au cœur de l'homme la permanence d'un idéal de beauté inscrit dans cette matière qui fut « vivante » le verre. Matière empreinte d'humanité due à l'art du verrier et de force magique grâce à laquelle se métamorphosent les choses les plus simples.

Au VIII<sup>e</sup> siècle, nos ancêtres médiévaux connaissent, fabriquent et utilisent le verre creux très souvent coloré d'une teinte verte ou brun-dorée : le fameux « *vitrum silvestre* », verre de fougère. Le verre du Moyen Age n'hérite de ses ancêtres gréco-romains que des formes. L'art de la verrerie devient une expérience propre, une recherche du plaisir physique de la matière, de ses richesses, de ses scintillements, de ses transparences colorées, des jeux mystérieux qu'y pratique la lumière qui, dans l'enseignement de l'amour mystique, représente Dieu. La Sainte Eglise admet le monde des réalités concrètes ; c'est à travers son œuvre que l'homme peut glorifier, aimer Dieu. Chez le verrier l'aboutissement de cet amour est l'art du vitrail.

L'Eglise joue un rôle culturel et économique important. Sous son influence, les tombes ne contiennent plus les objets préférés des morts, les témoignages archéologiques se font rares. Heureusement, les ateliers des scribes et les monastères produisent des livres réhaussés d'enluminures et des traités descriptifs. Ces sources écrites et iconographiques montrent la persistance de l'utilisation du verre : le plus souvent des cornes à boire





*Ce dessin représente les principales caractéristiques communes à toutes les verreries médiévales.*

*Sous un abri en bois, le four se compose de deux chambres et de quatre cheminées (non visibles sur ce document). Ce type d'installation apparaît dès le 11<sup>e</sup> siècle. La chambre centrale, surmontée de la coupole, est reliée à un four de refroidissement. Les deux corps sont chauffés par un seul foyer (en bas à droite).*

*En haut à droite : coupe de bois et transport des buches vers le four.*

*En haut au centre : extraction des matières premières et transport de celles-ci vers le four dans des cuvettes en bois.*

*En bas à droite : préparation de la matière et adjonction du potasse.*

*En bas au centre : le maître verrier extrait le verre en fusion, le souffle avec la canne et le modèle sur une dalle de marbre.*

*En bas à gauche : le verre est mis dans un four de refroidissement au centre à gauche : l'acheteur contrôle et choisit la marchandise.*

*Ci-contre : Bouteille à spirale.*



et des verres en forme d'ampoule, mais également des lampes et des fioles. Soucieux d'embellir les établissements religieux, l'Eglise installe des verreries à proximité de ses édifices. Bien entendu les conditions de fabrication doivent être réunies : vaste forêt, source ou rivière, banc de sable et... moyen de transport.

Vers l'an mille débutent les croisades. Partis pour délivrer le tombeau du Christ, les Croisés découvrent les fastes de l'Orient où la renaissance s'était dessinée dès le 9<sup>e</sup> siècle. Parmi les butins de guerre, les riches soieries et la merveilleuse verrerie musulmane qui sera souvent destinée à contenir les très précieuses reliques religieuses... si chères à l'Eglise et aux rois chrétiens.

Le 13<sup>e</sup> siècle marque un renouveau de la production verrière. C'est en grande quantité que l'on souffle des verres à pied. Au cours des périodes précédentes, il semble que les formes coniques dominent ; ensuite vers le milieu du 14<sup>e</sup> siècle la jambe s'allonge, tantôt pleine, tantôt creuse. Le verre commence à se démocratiser et apparaît sous la forme de coupes, de gobelets sans oublier les flacons et les bouteilles. C'est également à ce moment que sont créés les premiers vases à fleurs. Au 15<sup>e</sup> siècle, quand la verrerie de table est de plus en plus présente dans les demeures seigneuriales, on note différents usages et... « modes ». Les vins du Rhin et d'Alsace se boivent dans des Roemers qui se retrouvent dans une série de variantes en France, en Allemagne, en Flandre et aux Pays-Bas. « Photographes de l'époque », les peintres nous en rendent de nombreux témoignages dans leurs tableaux et surtout dans les natures mortes du 17<sup>e</sup> siècle.

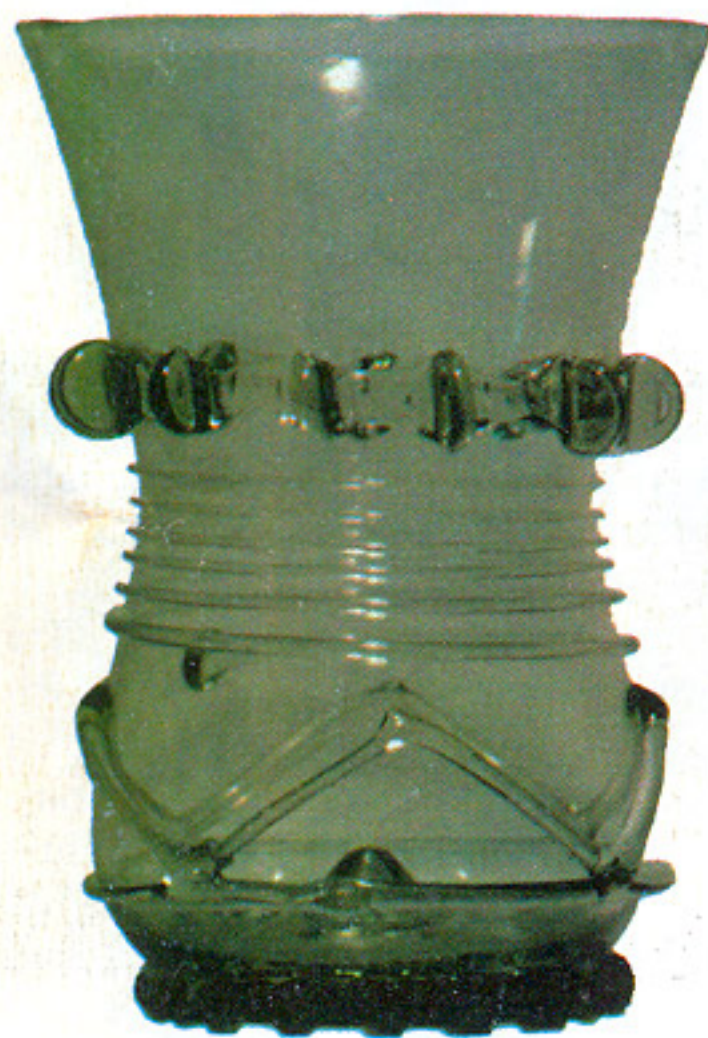
### Métier d'art

Tenus en grande considération et parfois même anoblis dans certains pays, les maîtres verriers médiévaux restèrent avant tout des hommes qui menaient une vie isolée au milieu des forêts en travaillant dans des conditions très dures. Pour fonctionner normalement, une verrerie médiévale devait compter au moins une douzaine de personnes pour assurer toutes les tâches indispensables à la fabrication du verre.

Les techniques et les secrets de fabrication furent transmis d'une génération à l'autre, les mariages se fai-

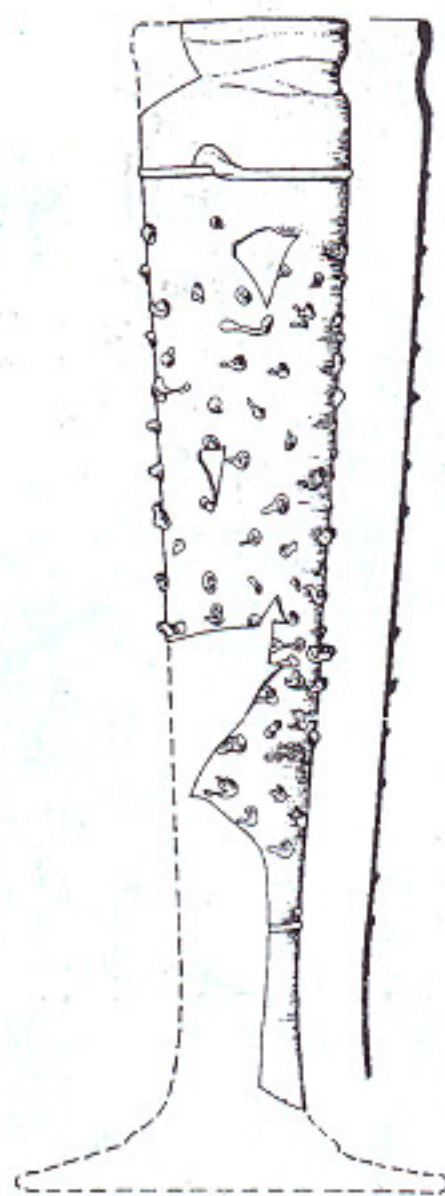


saient presque exclusivement entre les familles de verriers. La construction des fours et des habitations, l'exploitation de la forêt, la préparation des combustibles, l'extraction des matières premières - sable et argile -, la préparation du fondant (potasse obtenue des cendres des végétaux tels que fougère, hêtre, chêne), la fabrication des outillages, les moules en bois, le coulage du verre, le soufflage, le refroidissement, le modelage afin d'obtenir la forme définitive désirée, l'entretien des outillages, la vente... le tout dépendait de ces petites communautés d'hommes et de femmes. Seuls des noms toponymiques comme Clairverrière, Galseberg, Veyrier, Fougère, Hutteberg,... nous rappellent aujourd'hui les endroits où le feu et l'art de l'homme, sa passion, transformèrent la matière brute pour la restituer à Dieu à travers des objets intemporels, lumineux, purs comme la Foi.



*Gobelet à décor ondulé et pastille pincées, max : 7,8 cm, Charleville-Mézières.*

C'est en témoignage de la profonde estime vis-à-vis de la création et de l'art de nos ancêtres verriers que nous avons abordé l'étude des anciennes techniques, des modèles historiques ou de leurs reconstitutions, de l'iconographie, textes, traités, matériel archéologique afin de pouvoir réaliser des répliques fidèles de la vaisselle et des objets en verre utilisés dans la plupart des pays d'Europe médiévale. Soucieux d'authenticité, nous nous efforçons de ne négliger aucun détail, aucune information, aucune source valable pour pouvoir fai-



*Coupe de Bohême haute, à pastilles, XIV<sup>e</sup> siècle.*

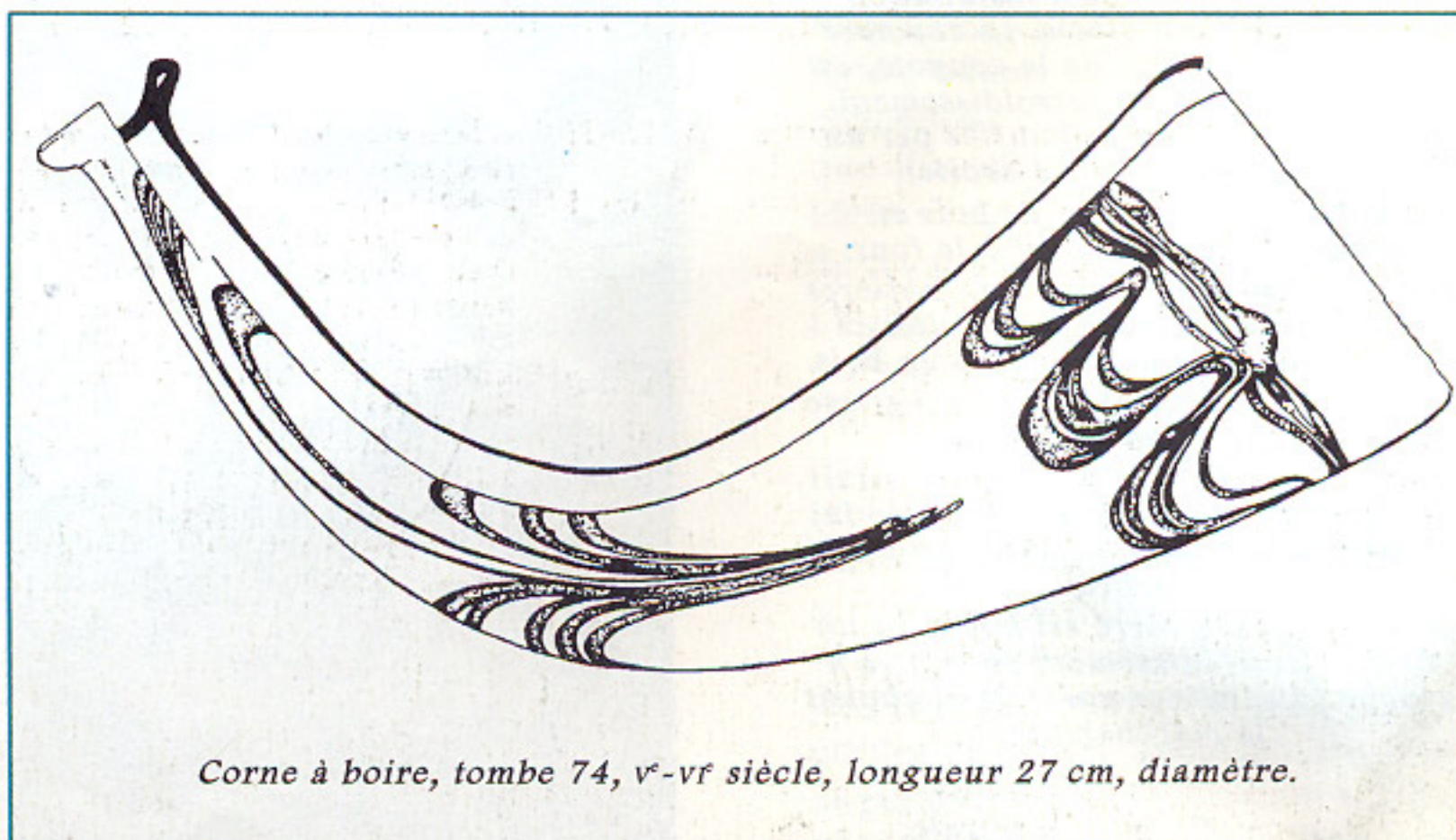


*Gobelet Pehr, avec effet optique en spirale.*

re naître l'objet tel qu'il était lors de sa première création. En utilisant les mêmes composants, principalement les oxydes de silicium, de calcium et de potassium, tous obtenus artisanalement, le verre conserve les qualités et les propriétés de ses modèles anciens. Tous les verres sont soufflés à la canne du verrier (inventée en Syrie au I<sup>er</sup> siècle de notre ère), puis modelés dans des formes en bois trempées dans l'eau. La technique de décoration la plus courante est l'emploi d'appliques telles que des gouttes étirées sur les côtés, gouttelettes et noppes.

Le verre creux, essentiellement destiné à l'utilisation quotidienne est représenté par différentes formes de coupes, bouteilles, petits gobelets à côtes ou ornementés d'appliques faites à chaud, gobelets à trognon de chou - le type le plus courant au XV<sup>e</sup> siècle -, bouteilles pansues dont le col est constitué de plusieurs tubes torsadés - kutrolfs ou guédouffles - (ces fioles permettaient de verser des liquides rares ou précieux : des parfums, des potions médicinales), enfin des récipients appelés verres amusants en forme d'animaux et des coupes chevaleresques.

Loin d'être terminées, les recherches sur le verre médiéval continuent et nous essayons, dès que le matériel de support le permet, après de multiples essais, de rendre une fois de plus hommage à une esthétique en dehors du temps et à ce métier d'art qu'est celui du maître verrier. Nous essayons très modestement de contribuer à la revalorisation de l'artisanat qui représente la mémoire de notre passé mais aussi les valeurs de notre futur. ■



*Corne à boire, tombe 74, V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle, longueur 27 cm, diamètre.*